Peintures et gravures de Wazen (Ahaggar central)

Jean-Loïc Le Quellec
Jean-Louis Bernezat

Présentation

Le site de Wazen (aussi noté Ouezzene sur les cartes) est situé dans le Parc national de l'Ahaggar, en versant ouest du massif granitique d'Ahleheg. Les images rupestres ici publiées se trouvent rive droite, au-dessus de l'oued, parmi de gros blocs de granite dominés, à l'ouest, par le rebord d'un plateau volcanique.

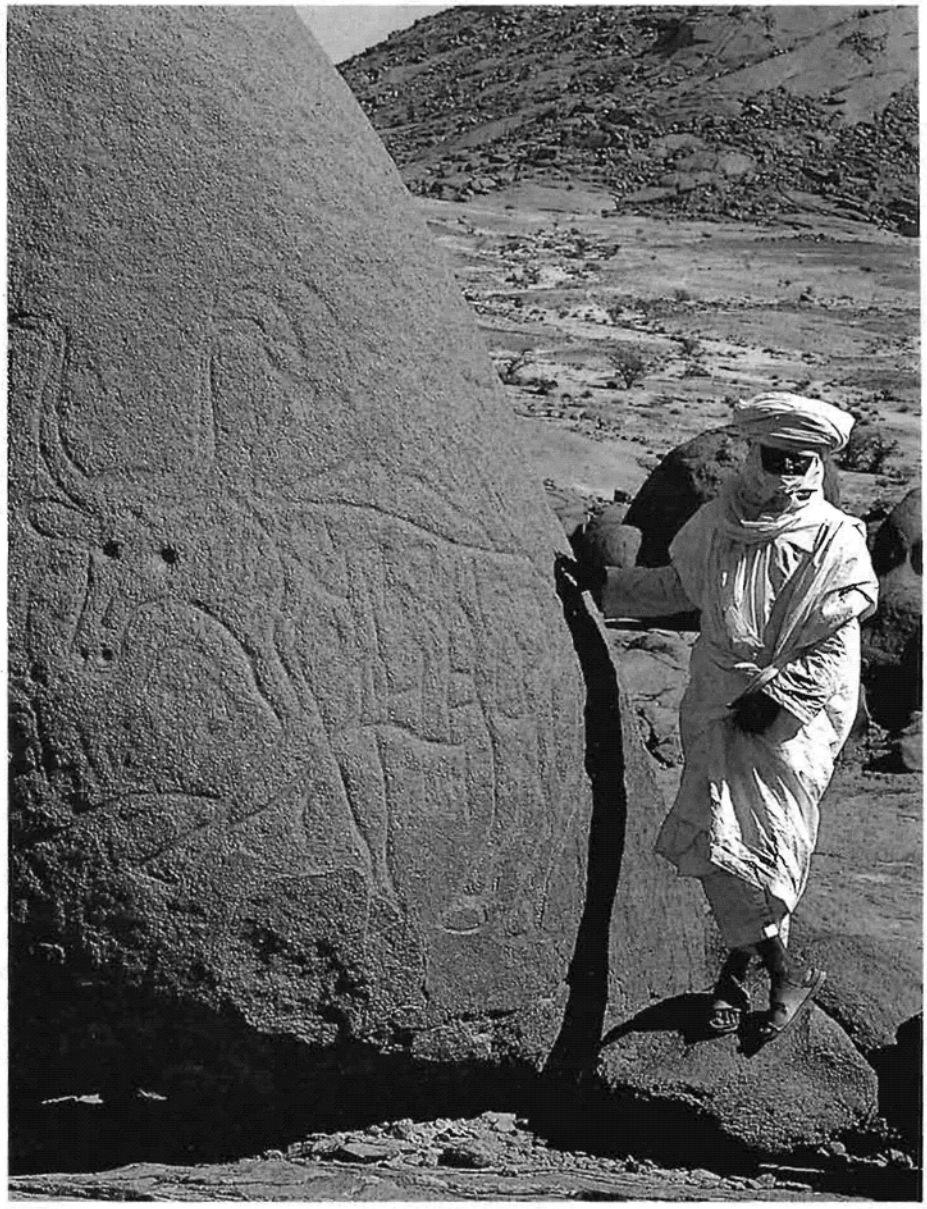
Cet emplacement a été enseigné à Jean-Louis Bernezat en 1973, par Moussa Ag Bargali, qui avait alors son campement à quelques mètres des figurations rupestres, et qui les connaissait bien. Le lieu est en effet propice au repos: un point d'eau passager (*abankor* en tamahaq) se forme au pied des rochers lorsque l'oued a coulé récemment, et une guelta permanente se trouve un peu en aval du site, au pied d'une cascade sèche (*amekres*). Au total, cinq blocs portent des représentations; les trois premiers sont séparés de seulement quelques mètres les uns des autres, alors que les deux derniers se trouvent à une centaine de mètres des précédents. Sur le bloc I figure un groupe d'au moins 3 bovinés gravés (Fig. 1). Un rhinocéros est gravé sur le n° II (Fig. 2) et le n° III porte un archer et au moins un boviné gravés. Les deux derniers blocs se caractérisent par: un grand buffle antique gravé sur le n° IV (Fig. 3), un petit abri à peintures et gravures, creusé par l'érosion dans le n° V (Fig. 4). Dans cet abri, on remarque un troupeau de bovinés peints, des personnages (en aplat rouge ou sombre, parfois à peine visibles), et des gravures peintes à l'ocre rouge, dont un grand bovin (Pl. N) associé à des personnages (Fig. 5). Le troupeau rappelle celui, très abîmé, d'un autre abri peint qui se trouve à proximité du lieu-dit Ezebib-n-Elias, dans la partie nord du massif granitique de Taessa, et qui avait été montré à Jean-Louis Bernezat en 1971, par Abdallah Ag Khabti.

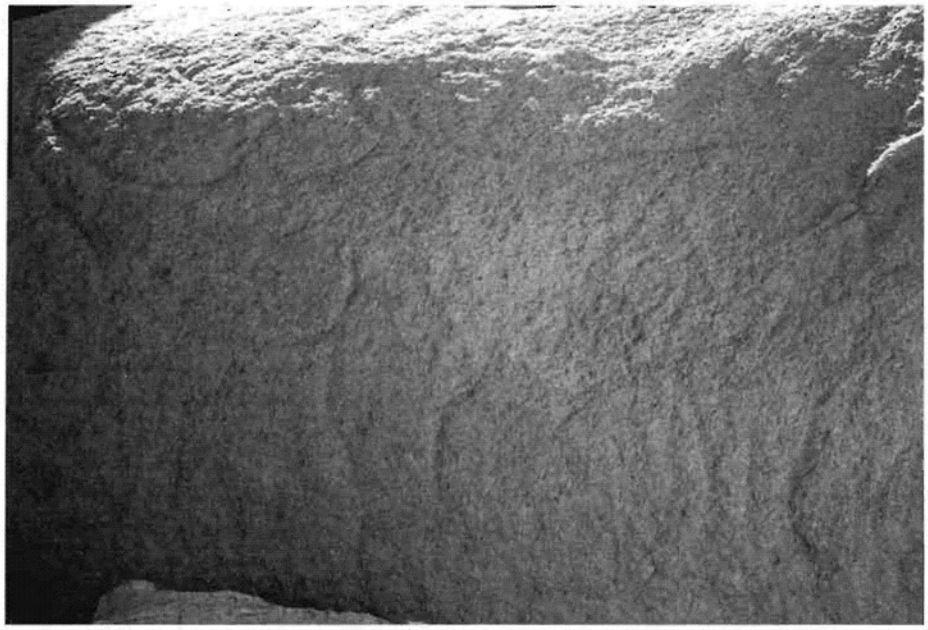
Sur le rebord du plateau volcanique dominant l'oued Wazen, se trouvent quelques petits murets de pierre et des amas de cailloux qui pourraient être facilement confondus avec des monuments pré- ou proto-historiques. Mais Bargali, père de Moussa Ag Bargali, avait participé en ce lieu à des combats, et put expliquer qu'il s'agit de protections érigées pendant la guerre de 14-18 par une troupe de méharistes français du fort de Taghawa-haut, alors affrontés aux Touareg retranchés dans l'Ahleheg, et désireux de s'abriter de leurs tirs. Cet exemple incite à une grande prudence en ce qui concerne la catégorie fourre-tout des monuments volontiers dits «pré-islamiques» par les voyageurs. Incidemment, la datation des murets de Wazen étant fiable, ce pourrait être un point intéressant pour une étude des patines locales.

Remarques

Les gravures du style dit «bubalin naturaliste» sont très rares en Ahaggar central, où la technique utilisée par les graveurs est le plus souvent le piquetage, sans doute parce que les supports granitiques

Fig. 1. Grands bovinés gravés sur le bloc I, à Wazen. (Photo J.-L. Bernezat)





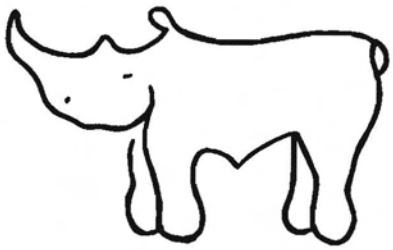


Fig. 2. Wazen. Rhinocéros gravé sur le bloc II. (Photo J.-L. Bernezat)

Fig. 3. Wazen. Gravure de buffle antique sur le bloc IV. (Photo J.-L. Bernezat)

locaux se prêtaient bien mal au polissage. En tout cas, on ne saurait attribuer à ce style le grand buffle antique de Wazen (Fig. 3) sous le seul prétexte qu'il s'agit d'un «bubale» (= buffle) antique car, du point de vue strictement stylistique, il ne présente *aucun* des caractères du bubalin naturaliste. Du reste, les buffles antiques gravés de l'Ahaggar sont peu nombreux puisqu'on n'en connaît que neuf avec celui qui vient d'être signalé à Wazen. Franz Trost en a récemment publié quatre d'Ejij (Trost, 1997: fig. 24, 25, 677, 693), stylistiquement fort proches de celui de Wazen, mais en aucun cas comparables aux exemplaires «classiques» du Messak par exemple, zone où l'on a pu recenser plus de 180 gravures représentant cette espèce, dont près des deux-tiers de style «bubalin naturaliste». Les mêmes remarques s'appliquent à deux spécimens d'Isalan (Anahef, Ahaggar sud-oriental) mentionnés par Henri Lhote (1977: fig. 2, n° 14 et 15), et par J. Blaise (1956: pl. III en haut), ou à celui signalé à Yuf Ehaket par Léone Allard et Paul Huard (1981: fig. 18, n° 5). Finalement, le seul buffle antique de l'Ahaggar qui mérite d'être considéré comme «bubalin naturaliste» est celui repéré à Ejij par Franz Trost, et qui est sous-jacent à un éléphant en marche, lui-même de style «naturaliste», mais de patine très claire (Striedter, 1984: fig. 151; Trost, 1997: fig. 79/622). Tout ceci plaide d'autant moins pour une grande ancienneté de tous les buffles antiques gravés de l'Ahaggar, qu'il est certain que l'espèce a longtemps perduré dans cette région, puisqu'elle vivait toujours à Méniet vers 5400 BP (Delibrias, Hugot et Quezel, 1957; Hugot, 1963: 159, 164).

Une autre gravure de Wazen intéressante du point de vue des paléoenvironnements est le rhinocéros (Fig. 2) dont 67 autres exemplaires sont actuellement publiés pour l'ensemble de l'Ahaggar. Mais parmi ceux-ci, seuls deux sont clairement attribuables au «bubalin naturaliste», et pas plus de six autres lui *semblent* apparentés. Tout le reste est pratiquement inclassable, et n'évoque aucune école précise connue, exactement comme l'exemplaire de Wazen, dont on peut simplement affirmer qu'il est précamelin, mais qu'il *n'est pas* «bubalin naturaliste».

Par contre, il est assez facile de trouver au Sahara central des homologues aux grands bovinés du bloc I (Fig. 1), qui s'apparentent nettement au style «bubalin naturaliste» non seulement par la technique de l'incision profonde utilisée pour les représenter, mais aussi par l'indication de détails anatomiques tels que sabots, oreilles et naseaux, et par le rendu de la perspective sur les pattes avant montrées en position de marche. Tant par ses dimensions que par la technique utilisée, cet ensemble gravé se distingue donc de la majeure partie de la production régionale. L'association d'une vache (portant l'indication du pis) à fines cornes lyrées et d'un boviné du type «à corne en avant» rappelle les associations de cornages variés fréquentes

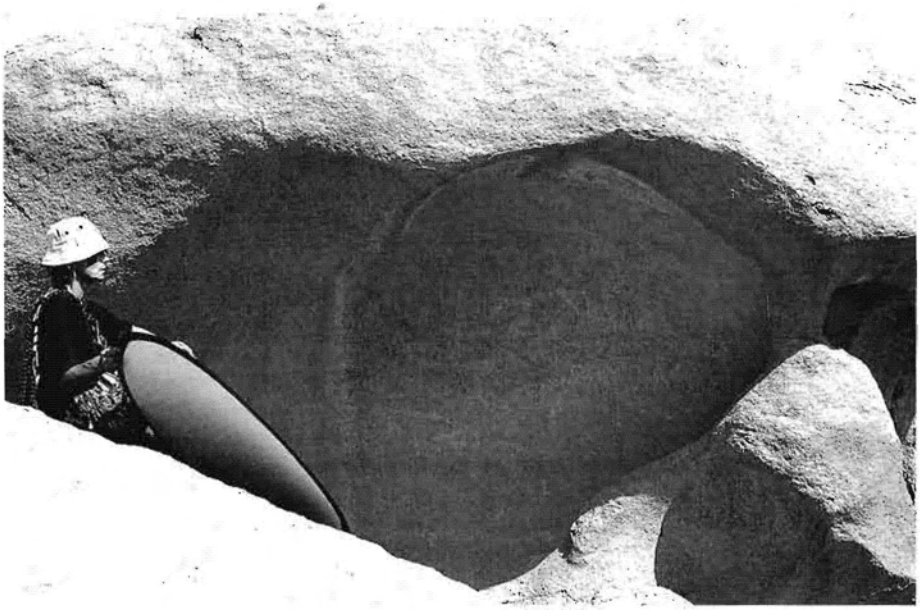


Fig. 4. Wazen. Emplacement de l'abri à peintures et à gravures peintes du bloc V. (Photo J.-L. Bernezat)

Fig. 5. Wazen. Détail des personnages situés sous la tête du grand boviné, dans l'abri du bloc V. Voir Pl. N. (Photo J.-L. Bernezat)

Pl. N *dans la section couleurs.*

sur les gravures du Messak et les peintures bovidiennes du Tassili-n-Ajjer. Le décor géométrique de la robe évoque celui de la grande «vache» (?) gravée de Ti-n-Terirt au Tassili-n-Ajjer (Striedter, 1984: fig. 39) voire celui de la vache peinte d'Ahrene dans l'oued Iherir (Hugot et Bruggmann, 1976: fig. 72 et 131), alors que les cupules utilisées à la fois pour les yeux et les naseaux correspondent à un trait stylistique assez peu commun pour qu'on ne puisse passer sous silence les cas célèbres de Terarart et I-n-Debiren, également au Tassili-n-Ajjer (Hugot et Bruggmann, 1976: fig. 81; Striedter, 1984: fig. 36 et 37). Ces rapprochements prennent toute leur valeur lorsque l'on sait qu'en Ahaggar même, aucune autre gravure publiée ne cumule ces caractéristiques.

On sait que les peintures sont peu fréquentes en Ahaggar central, où il est néanmoins probable qu'elles étaient autrefois plus nombreuses, mais que l'érosion des granites a dû les emporter. Parmi les peintures pré-caballines actuellement publiées pour cette région, une seule, à Assabai (Ahaggar septentrional) peut être rapprochée avec certitude d'un style tassilien de peintures: et c'est celui d'Iheren-Tahilahi, certes un peu plus rigide que dans le site éponyme, mais toujours aisément reconnaissable (Muzzolini, 1995a: fig. 335). Les images de ce style se caractérisent notamment par un contour au trait fin que rehaussent quelques aplats à l'ocre, et c'est parmi elles que se trouvent généralement les bovins peints avec de longues et fines cornes dites «ballantes» ou «flottantes». Or c'est un tel bovin qui se trouve parmi ceux de Wazen (Fig. 6): au contour dessiné d'un trait sûr et élégant, avec une tache en aplat sur le cou, il présente bien des cornes «ballantes» dessinées en perspective, selon un tracé pratiquement superposable à celui de plusieurs peintures en style d'Iheren-Tahilahi provenant de Libye (wâdi Ertan [Rhotert und Kuper, 1981: fig. 28, 45, 76]) ou du Tassili-n-Ajjer (I-n-Djaren [Allard-Huard, 1987: fig. 4], Jabbaren [Breuil, 1954: fig. 54], Wa-n-Derbawen [*Sahara, 10.000 Jahre...,* 1984: 420, fig.4]). Il pourrait y avoir là un nouvel indice de l'extension de ce style jusqu'au centre de l'Ahaggar, et l'on se souviendra à ce propos que des peintures d'el-Medaforh (Tefedest) montrent aussi des bovins à cornes ballantes mais d'un style indéterminé (Maître, 1971: fig. 40), et qu'au site dit de «la Baleine» (Ahaggar méridional), un boviné à cornes ballantes vues en perspective est piqueté selon un tracé qui rappelle tout à fait celui des peintures en style d'Iheren-Tahilahi (Allard-Huard et Huard, 1985: fig. 11). D'autres bovins à cornes ballantes sont gravés à Ejij (Trost, 1997: fig. 48/352, 51, 122, 400, 407, 90/631), où l'un d'eux est surchargé de caractères tifinâgh de même patine (Trost, 1997: fig. 51), et où il est bien difficile de tous les distinguer, techniquement et stylistiquement, d'un Oryx algazelle du même site, dont les taches de la robe sont indiquées par un fin piquetage (Trost, 1997: fig. 634). Or, comme sur les peintures, proches, de Taddadin (Hansen, 1989: 280 et fig. 4), la présence en ces lieux de cette grande antilope amie des zones semi-désertiques a toute chance d'indiquer l'existence d'un climat déjà devenu assez difficile.

Il serait donc très intéressant de reprendre en détail le dossier des rapports entre gravures et peintures, car les zones à peintures et les zones à gravures sont moins exclusives les unes des autres qu'on le croyait naguère et, en Ahaggar notamment, il existe des ensembles de gravures peintes (à Ahetes [Trost, 1981: fig. 632], à Ti-n-Reroh [Soleilhavoup, 1993: 60] et dans d'autres sites inédits des tassili sud[1]), que vient compléter le groupe de Wazen (Pl. N, Fig. 5). Malheureusement, celui-ci est réalisé dans un de ces styles inclassables

[1] Jorg W. Hansen a attiré l'attention sur ces figures, lors de l'assemblée annuelle de l'AARS en Arles, du 13 au 15 mai 1994.

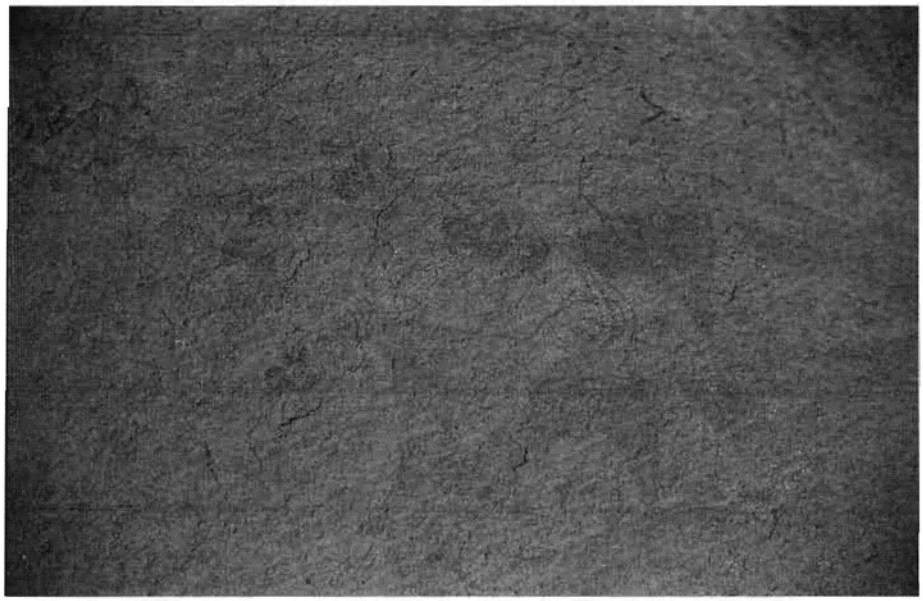


Fig. 6. a) Wazen. Troupeau peint au-dessus du grand boviné gravé et peint, dans l'abri du bloc V. (Photo J.-L. Bernezat) b) Les traits les plus lisibles de la même scène, après traitement électronique de l'image.

qui sont légion en Ahaggar, et qu'on ne peut guère situer dans le temps, bien que leur âge précamelin soit assuré. Tout au plus certains de ces styles pourraient-ils être rapprochés des gravures généreusement dites «anciennes» et qui, dans l'Aïr et l'Adrar des Ifoghas, précèdent l'étage dit «du guerrier libyen».

L'ensemble de l'Ahaggar constituant finalement une des régions les moins bien connues du point de vue de l'art rupestre, et cela malgré les magnifiques publications de Franz Trost – tout à fait exemplaires, mais concernant des sites très localisés – il est bien difficile de travailler sur les images préca-ballines régionales, faute d'éléments de comparaison suffisamment nombreux. Il importe donc, dans un premier temps, que tous les voyageurs ayant repéré des dispositifs rupestres dans cette zone puissent les faire connaître. C'est, avant tout, à cette impérieuse nécessité qu'entendait répondre la présente note.

Références

ALLARD-HUARD L., 1987. Peintures rupestres du Tadrart méridional. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 84, 9: 282-288.

ALLARD-HUARD L. ET P. Huard, 1981. *Les gravures rupestres du Sahara et du Nil. I - Les Chasseurs*. Le Caire: Editions et Publications des Pères Jésuites en Egypte, 66 p., 37 fig.

BLAISE J., 1956. Peintures et gravures rupestres dans le Serkout et l'Anahef (Ahaggar oriental). *Libyca*, IV: 125-134.

BREUIL H., 1954. Les roches peintes du Tassili n-Ajjer. *Actes du IIe Congrès Panafricain de Préhistoire*, p. 65-218.

DELIBRIAS G., H.-J. HUGOT ET P. QUEZEL, 1957. Trois datations de sédiments sahariens récents par le radio-carbone. *Libyca*, V, p. 267-270.

HANSEN J.W., 1989. Un abri à peintures dans le Hoggar central. *Ars Praehistorica*, VII-VIII: 279-284.

HUGOT H.-J., 1963. *Recherches préhistoriques dans l'Ahaggar nord-occidental*. Alger/Paris: Mémoires du C.R.A.P.E./Arts et Métiers Graphiques, 206 p.

HUGOT H.-J. ET M. BRUGGMANN, 1976. *Les gens du matin. Sahara, dix mille ans d'art et d'histoire*. Paris: Bibliothèque des Arts, 181 p., 245 ill.

LHOTE H., 1977. Le Bubale antique et le Buffle africain sont-ils représentés dans les peintures pariétales d'époque bovidienne du Tassili? *Sautuola II*: p. 125-131.

MAÎTRE J.-P., 1971. *Contribution à la Préhistoire de l'Ahaggar. I. Téfedest centrale*. Alger/Paris: Mémoires du C.R.A.P.E./Arts et Métiers Graphiques, 224 p.

MUZZOLINI A., 1995a. *Les images rupestres du Sahara*. Toulouse: chez l'auteur, 447 p.

MUZZOLINI A., 1995b. Faunes holocènes du Maroc et variations des aires de distribution de certaines espèces sauvages dans le nord de l'Afrique. L'expansion récente de l'Oryx dammah. *Actes du 2e Congrès International de Ceuta «El Estrecho de Gibraltar»*, p. 215-244.

RHOTERT H. UND R. Kuper, 1981. *Felsbilder aus Wadi Ertan und Wadi Taroscht (Südwest-Fezzan, Libyen)*, Graz: Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, 102 p., 208 fig.

SAHARA, 1984. *Sahara, 10.000 Jahre zwischen Weide und Wüste*. Köln: Museen der Stadt, 470 p.

SOLEILHAVOUP F., 1993. Art rupestre du tassili de Ti-n-Reroh (Sud-Ouest de l'Ahaggar). Premières données paléoculturelles. *Sahara*, 5: 59-70.

STRIEDTER K.H., 1984. *Felsbilder der Sahara*. München: Prestel-Verlag, 61 p., 231 fig.

TROST F., 1981. *Die Felsbilder des Zentralen Ahaggar (Algerische Sahara)*. Graz: Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, 251 p., 779 fig.

TROST F., 1997. *Pinturas. Felsbilder des Ahaggar (Algerische Sahara)*. Graz: Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, 336 p.